

## Les Allemands et la peur de l'inflation



<http://www.lefigaro.fr/elections/europeennes-2014/2014/05/14/01053-20140514ARTFIG00324-les-allemands-et-la-peur-de-l-inflation.php>

| Mis à jour le 19/05/2014 à 17:00 |



Le deutschemark a longtemps symbolisé la puissance économique du pays. *Crédits photo : R4200/picture alliance /*

### Pour les Allemands, l'inflation relève du traumatisme historico-économique.

La monnaie est une chose sacrée. En Allemagne, personne ne remet en cause la politique monétaire. Stabilité de l'euro, lutte contre l'inflation, indépendance de la BCE: le consensus est général. Ceux qui veulent s'attaquer au dogme en sont pour leur frais. À peine le premier ministre Manuel Valls avait-il critiqué le cours de l'euro que le gouvernement Merkel lui répondait sèchement: «Le cours de l'euro n'est pas du ressort des politiciens nationaux, c'est une question pour la BCE, qui agit de manière indépendante et n'a pas de conseils à recevoir sur ce qu'elle doit faire», expliquait-on.

En Allemagne, le deutschemark a longtemps symbolisé la puissance économique du pays. «La Bundesbank était indépendante, forte et respectée. D'un point de vue allemand, il n'y a pas de raison d'avoir une approche différente pour la BCE», explique Christian Deubner, spécialiste des questions européennes, à l'institut de recherche FEPS. En abandonnant le mark pour créer la monnaie unique, le gouvernement avait veillé à inscrire dans le marbre l'indépendance de la BCE, dont l'objectif est de lutter contre l'inflation.

Pour les Allemands, l'inflation relève du traumatisme historico-économique. Dans les années 1923-1924, l'hyperinflation atteint des niveaux records dans la fragile République de Weimar. La crise débouche sur la tragédie politique: l'accession au pouvoir de Hitler. En Allemagne, l'instabilité économique est synonyme de risque démocratique.

Aujourd'hui, la question monétaire en recouvre une autre: celle de la faillite potentielle des États. «Les Allemands n'ont pas peur de l'inflation, ils ont peur de la dette», assure Gabriele Baring. Psychologue et diplômée en économie, elle est l'auteur d'un livre sur les Peurs secrètes des Allemands. «Les Allemands ont peur de devoir payer pour les pays du Sud. Ce n'est pas un problème psychologique, c'est une réalité.» En gardant la main sur la défense de l'euro, dont le niveau n'a jamais vraiment pénalisé leur économie, les Allemands estiment défendre leurs intérêts économiques.

**SERVICE:** » Apprendre l'allemand avec Babbel<sup>1</sup>